

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Sogara ne connaît plus la crise

**L'ENTREPRISE** a doublé son chiffre d'affaires en 2021 pour atteindre 441 milliards de francs.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**E**NTREPRISE au bord de la faillite avec des équipements présentés comme

vétustes, la Société gabonaise de raffinage (Sogara) renaît miraculeusement tel un phénix.

En effet, l'observé conjoncturel de l'année 2021 fait apparaître de très bons résultats au niveau du raffinage du pétrole brut. Ces performances sont les plus encourageantes depuis celles réalisées en 2016.

En effet, le volume de brut traité a augmenté de 14,7% à 956 979 tonnes métriques, en raison

## Tracking des véhicules : la startup Pozi atteint la barre de 500



Photo : Abel Eyeghe/L'Union

**La jeune startup gabonaise est spécialisée dans le suivi de véhicules.**

MSM  
Libreville/Gabon

**L**A startup Pozi, spécialisée dans le tracking de véhicules et la gestion de flotte, a clôturé le 1er trimestre de l'année 2022 en atteignant la barre symbolique des 500 véhicules actifs. Avec ces chiffres, la startup co-fondée par Loïc Kapitho et Thomas Leluc se positionne davantage comme une solution de référence auprès des entreprises et des semi-professionnels qui constituent son segment prioritaire.

En effet, depuis son lancement en novembre 2020, la startup a convaincu une clientèle issue de divers secteurs d'activité présents à Libreville et Port-Gentil et composée à 80% d'entreprises et de professionnels du transport et de la logistique.

dans notre capacité quotidienne à rester focalisés sur la satisfaction de nos clients. C'est aussi un encouragement pour notre jeune équipe à poursuivre les efforts que nous déployons au quotidien pour offrir à nos utilisateurs les fonctionnalités les plus avancées et une expérience utilisateur innovante et accessible", a indiqué Loïc Kapitho.

Au titre des perspectives, Pozi compte présenter d'ici le second semestre 2022 de nouvelles fonctionnalités qui permettront à ses clients de mieux contrôler l'activité de leurs véhicules, d'influencer le comportement de leurs conducteurs et d'améliorer la gestion de leur flotte.

Nouvel entrant sur le marché gabonais du tracking, la jeune start-up concrétise un peu plus son ambition de devenir l'application de tracking la plus appréciée en Afrique d'ici 2030. Et son objectif de devenir leader sur le marché gabonais d'ici 2024, qui croît d'environ 2 200 nouveaux véhicules par an depuis 2019.



Photo : D.R/L'Union

**Chiffre d'affaires en hausse pour Sogara.**

d'un approvisionnement régulier de l'usine en brut, malgré l'arrêt technique de de trois semaines pour l'entretien du catalyseur et le manque de brut Rabi.

La baisse de 25% du volume de brut traité au 4T21 résulte dudit arrêt technique, freinant ainsi la tendance haussière observée depuis le début de l'année.

S'agissant des importations, elles ont bondi de 25,5%, avec une accélération au quatrième trimestre pour palier l'arrêt technique programmé et ainsi faire face au surcroît de demande.

Sur le plan commercial, à l'exception notable du turbine fuel 1 dont les ventes sont restées quasi stables (-0,3%), tous les produits

raffinés ont vu leurs ventes fortement progresser.

Ainsi, le chiffre d'affaires a plus que doublé pour atteindre 441 milliards FCFA, en lien avec la reprise en main des importations de produits pétroliers raffinés et des activités commerciales suite à la fermeture de la Gabon Oil Marketing (GOM).

## Port d'Owendo : vers la paralysie ?



Photo : DR

**Les acconiers devant l'entrée de leur entreprise au Port d'Owendo.**

GMNN  
Libreville/Gabon

**E**N grève depuis le début de la semaine, les employés de l'entreprise "Groupement professionnel des acconiers du Gabon" risquent de freiner le fonctionnement du port d'Owendo si leurs conditions de travail ne sont pas améliorées. Les acconiers réclament, en effet, le respect de leurs contrats de travail. La plupart étant embauchés

par leur entreprise, et donc possédant un contrat à durée indéterminée (CDI), ils disent être payés comme des temporaires, à moins de 100 000 francs. Ils réclament donc un salaire de base qui est actuellement inexistant, et les différentes primes qui devraient graviter autour de leur activité. Selon les grévistes, leur entreprise compte environ 700 employés. Le rôle des acconiers est de charger ou décharger les bateaux qui

arrivent au port. À ce jour, les acconiers en colère permettent à leur entreprise de répondre aux besoins de manutention des principaux acteurs de ce port que sont GSEZ, Bolloré, OCT, Transform, etc. Le siège de l'entreprise étant fermé à notre passage, nous n'avons pu rencontrer la direction pour savoir comment elle compte résoudre ce problème et permettre à l'entreprise de reprendre son fonctionnement normal.